



Lumières dans la Bible
S'arrêter, méditer la Bible

Pauvreté - La vraie réponse à une fausse question



frère Xavier Loppinet

Couvent de Nancy

 Lire le Mp3

Texte biblique

Envoyé aux humbles

Isaïe 61, 1-3

« L'esprit du Seigneur Dieu est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération, proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur, et un jour de vengeance pour notre Dieu, consoler tous ceux qui sont en deuil, ceux qui sont en deuil dans Sion, mettre le diadème sur leur tête au lieu de la cendre, l'huile de joie au lieu du deuil, un habit de fête au lieu d'un esprit abattu. Ils seront appelés « Térébinthes de justice », « Plantation du Seigneur qui manifeste sa splendeur ».

La vraie réponse à une fausse question

La pauvreté est-elle un problème éternel ? Cela fait peut-être deux mots inadéquats d'un seul coup : d'une part, la pauvreté serait en soi un problème, et d'autre part, elle serait vouée à être éternelle. Or, est-ce un problème ou une injustice ? Et si c'est éternel, cela voudrait-il dire qu'il faut en prendre son parti ? Bref, la pauvreté serait une fatalité.

Lire Isaïe, c'est prendre un bain de jouvence. Il faut se rappeler que ce texte merveilleux, un jour, à la synagogue de Nazareth, un homme en a fait la lecture et, refermant le livre, a dit : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre. »* Cet homme, c'est Jésus. En lui s'accomplissent les promesses de Dieu. Le texte d'Isaïe, proclamé par Jésus, est donc une promesse de la fin de la pauvreté. Enfin !

C'est entre cet « aujourd'hui », dit alors par Jésus à Nazareth, et notre « aujourd'hui » quelque deux mille ans plus tard, que la réponse de Dieu continue à se dire, en Jésus, Sauveur. Il ne s'agit donc pas tant de trouver une solution à un problème que de manifester la présence de Dieu aux pauvres, aux captifs, aux affligés. Il s'agit aussi, pour chacun de nous, de manifester aux pauvres notre propre présence à eux. La solution, ou plutôt la réponse à la question posée par la pauvreté, trouvera ensuite sa place. Par nos vies et pas tout seul (car personne n'est LE sauveur du monde), mais ensemble, avec les pauvres, et pas seulement pour eux (ce qui serait encore les mettre de côté). La pauvreté est une totale remise en question de notre humanité, comme corps social bien imparfait. La pauvreté est aussi une remise en question de chacun de nous dans son humanité, souvent défaillante.

Bonne nouvelle que cette annonce d'un Sauveur. Cette nouvelle n'a pas fini de nous étonner.

* *Évangile de Luc 4, 21.*